

Presse", M. Couture, échevin de Montréal, MM. Charbonneau, Sauvé, Parent, H. M. Barcelo, J. A. Panneton, etc., etc. De Québec, M. T. Béland, représentant l'Association des marchands de nouveautés de Québec, MM. Casault, Hébert, Marier, Lemieux, E., etc., et avec tous, pour la plupart, avec leurs dames.

On fit honneur aux poulets et jambons, sans négliger le Bordeaux. La gaieté un peu émoussée par la falm, revint à la hâte et plana sur les convives toute la soirée.

M. le président se leva et pria M. le secrétaire Hébert, de faire part aux convives des lettres d'excuse. Ce dernier lut les lettres de Son Honneur le maire et de Mme Parent, de M. et Mme G. Tanguay, de M. J. B. Laliberté, de M. P. J. Côté, président de l'Association des marchands de nouveautés de Québec.

Puis les loyaux sujets de Sa Majesté Edouard VII, debout entonnent le "God save the King", pour répondre à la santé proposée par le président.

Vint ensuite la santé de M. le maire Parent. M. Caron rendit hommage à cet homme distingué et pria messieurs les Montréalais de croire que si M. Parent était venu, ils auraient constaté que c'est un joyeux compagnon tout en étant homme d'affaires. M. l'échevin Couture, de Montréal s'écria: "Pour ce dernier point c'est reconnu!"

M. Caron proposa ensuite la santé du président des commis-marchands de Montréal, M. Lamalice. M. Caron, à qui il ne manque pas de hardiesse et de bon sens, dit "Le Soleil", s'avisait de proposer à la fois une santé double, celle aussi de Mme Lamalice. "C'est, dit-il, une santé à des nouveaux mariés". On accueillit la proposition avec enthousiasme, car M. et Mme Lamalice ont acquis d'emblée la chaude sympathie des Québécois.

M. Lamalice remercia cordialement ses amis de Québec pour leur délicate attention. Il se félicite d'avoir des amis à Québec. On lui avait dit que les Québécois avaient des âmes sympathiques. Il en a aujourd'hui l'assurance; et il est tout confus d'une si belle réception. Il espère aussi que les Québécois iront sous peu visiter les Montréalais. "Nous ne pourrions faire, dit-il, aussi bien que vous, mais nous le ferons de grand coeur."

M. N. Moisan propose éloquemment la santé de l'Association des marchands de nouveautés de Montréal. Il proclame avec plaisir les bons sentiments de générosité qui existent entre patrons et employés.

M. Charbonneau, de Montréal, répond à cette santé. Il est tout confus des compliments qu'on lui adresse. Il proclame à son tour les sentiments d'amitié qui existent et qui doivent exister entre patrons et employés. Ceux-là doivent considérer que ceux-ci sont les principaux facteurs

de leur succès, et que demain ils seront nos égaux. Il est enchanté de sa promenade et charmé de la réception.

"A nos hôtes" fut la santé proposée par M. Beaulieu, de Québec. Parlant de la visite de l'Association de Montréal: "Soeur aînée, dit-il, sois la bienvenue parmi nous." Les applaudissements accueillirent ces paroles.

M. l'échevin Couture, de Montréal, y répondit. Il est flatté de l'accueil des Québécois. Il fait l'éloge de M. le curé Gauvreau, qu'il a apprécié beaucoup lors de son allocution à la messe du matin, et il s'explique pourquoi St-Roch de Québec, est une si brave population. Il parle de la fermeture à bonne heure.

M. Charbonneau, de l'Association des marchands de nouveautés de Montréal, propose la santé de ses confrères de Québec, les félicite de leurs progrès qui devancent ceux de Montréal, quant à la fermeture à bonne heure, et invite M. Béland à y répondre.

On accueille avec enthousiasme l'un des fondateurs de la société des commis-marchands de Québec. Ce dernier parle aussi de la fermeture à bonne heure et déclare aux applaudissements de tous que dans un avenir très rapproché, on fermera d'un bout de l'année à l'autre, à 6 h. du soir. M. Béland parle avec beaucoup de tact et il a une répartie joyeuse. Il déclare qu'il devrait y avoir plus d'hommes de commerce dans la politique.

M. Sauvé, de Montréal, propose la santé du président des commis-marchands de Québec et félicite la société car elle a un président de la plus belle eau, c'est un vrai diamant.

M. Caron trouve qu'il y a avalanche de compliments mais, ceci, dit-il, n'est pas dû à ma personnalité mais plutôt à la société dont j'ai l'honneur d'être le président. Il parle de la fermeture à bonne heure et raconte qu'il y a parfois des employés un peu tardifs, mais ils accusent leurs épouses de ne pas être capables de les réveiller assez tôt. "On les habille, on les chauffe, on les nourrit et avec tout cela elles ne sont pas capables de nous réveiller." Horreur!

M. Parent, de Montréal, propose la santé de ses confrères québécois. Il parle avec enthousiasme et félicite ses confrères qui ont coopéré avec tant de succès à la gloire du pays, et par là rend un délicat témoignage d'admiration pour sir Wilfrid Laurier. Ce fut un délire d'applaudissement. Il invite ses amis québécois à revenir à Montréal.

M. Feuiltaut y répond. Il se rappelle avec plaisir la visite à Montréal et proclame avec un égal plaisir l'amélioration au sort des commis-marchands. Il fait l'historique de la fermeture à bonne heure.

Enfin vint la santé tant désirée et que

tout le monde acclame, la santé des dames. M. Caron et M. E. Lemieux la proposent avec beaucoup d'esprit. Chacun monte sur les chaises, les messieurs, pour chanter la plus belle moitié du genre humain: "Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux."

M. Hébert y répond d'une manière charmante, et tout à fait digne d'éloges au point que M. Charbonneau, de Montréal, dit: "Mais j'ignorais, mes amis, que vous aviez des poètes dans votre association!"

Il fallait le clou à cette série de santés c'est pourquoi M. Gauvin proposa la santé de la presse. Le représentant du "Soleil" y répondit de même que M. Aubé, ce gai journaliste.

C'était la fin du dîner intime puisque les journalistes étaient là pour le rendre public.

On quitta l'hôtel Bureau pour se rendre à Québec. Il était 10 h. 30.

Le tramway dévorait l'espace, le trajet s'effectua joyeusement et quelques minutes plus tard nous embarquons dans deux autres tramways pour faire le tour de la ville.

A l'hôtel St-Louis, après les au revoir d'une grande cordialité, chacun se dispersa heureux et content.

Nous nous empressons de féliciter MM. les commis-marchands de Québec. Toute la population québécoise désire le succès de la réception.

On a sanctionné une fois de plus son hospitalité légendaire.

Le "Prix Courant" s'associe de tout coeur aux éloges adressés par son confrère de Québec "Le Soleil" aux organisateurs de la réception.

Il n'est que juste, en effet, que nous donnions leurs noms:

MM. C. A. Caron, président, J. A. Hamel, vice-président, E. Hébert, trésorier, J. Lacroix, E. Lemieux, J. St-Pierre, C. Corriveau, C. Fecteau, L. A. Beaulieu, A. Boyte, L. N. Gauvin, J. Lortie, J. Blondeau, O. E. Marier, L. Marchand, L. Langevin, J. L. Lamonde, J. G. St-Pierre.

Tous ces messieurs aidés de leurs amis ont fait les choses royalement.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des voyageurs.—Sommaire du 8 août 1903.—1. Voyage au Maroc.—2. A travers le monde: Les Dames européennes chez l'Impératrice de Chine.—3. Parmi les races humaines: L'infiltration des Japonaises en Chine.—4. Civilisations et religions: La mort de Léon XIII. Comment on élit un Pape.—5. Livres et Cartes.—6. Les Armées et les Flottes: France: Critiques contre la nouvelle tenue pour l'infanterie.—Angleterre: Effectif de la réserve navale.—Russie: Expériences de transport de troupes sur le Transsibérien.—Italie: Un nouveau fusil.

Abonnements: Union Postale: Un an, \$5.60. Six mois, \$3.00.—Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.